

dit-il. Votre père et votre futur se disputent votre possession. Elle vous restera, mon cher du Breuil, jusqu'à ce que mon fils en soit digne. Laissez leur le droit de s'aimer et de se le dire. Vous voyez comme Paul prend feu dès que l'on attaque ses prérogatives. A sa place, vous en feriez tout autant. Quand à sa délicatesse, j'en réponds, je m'en porte garant. Mon fils n'est pas un homme à aller crier son bonheur sur les toits. Il a à subir un temps d'épreuve, il le subira. Pour celle-là comme pour

d'autres, si elles se présentaient, son courage ne faiblira pas. Vous jugez convenable de ne pas ébruiter nos conventions; c'est préférable, en effet. Qu'importe que le public sache qu'elles existent! Il suffit que nous les connaissions.

— Bien parlé! dit M. du Breuil. Donnez moi la main, monsieur mon gendre, et ne boudez plus. Votre colère, du reste ne me déplaît pas; elle prouve que vous aimez ma fille.

H. AUDEVAL.

A continuer.

DEUIL NATIONAL

ou

HOMMAGE FUNÈBRE DE RECONNAISSANCE

à

S. M. LEOPOLD I^{er}, ROI DES BELGES.

(Voir page 213.)

Non-seulement à Bruxelles et dans le reste de la Belgique, mais dans toute l'Europe, la mort du Roi Léopold a causé une grande sensation. Le duc de Brabant a reçu des souverains étrangers les marques de la plus vive affection. La reine d'Angleterre, l'empereur de Russie, l'empereur d'Autriche, l'empereur des Français, le roi de Portugal et d'autres têtes couronnées se sont hâtés de transmettre à Léopold II leur compliment de condoléance au sujet de la mort du Roi, son auguste père. A ces témoignages de regrets et de respect pour le règne qui finit, se sont

joints "des vœux sympathiques pour le règne qui commence." Ces vœux, l'empereur Napoléon les a exprimés avec une remarquable effusion. La Belgique sera reconnaissante à l'auguste chef du gouvernement impérial de France de la bienvenue qu'il souhaite au nouveau roi des Belges. On se plaît à voir, dans ces hautes manifestations de souverains étrangers, des gages de paix et de sécurité pour l'avenir.

Voici, d'après le *Moniteur universel* de Paris, les dépêches échangées entre le nouveau Roi et l'empereur Napoléon :